

La fin d'un monde

Un avenir inspirant



© François Lalliehon

Delphine Lhuillier

Quand vous recevrez ce numéro, nous aurons échappé à la fin du monde ! Et la planète entière, ou tout du moins, l'ensemble des médias, se sera intéressée à ce phénomène. En s'en amusant, en le tournant en dérision, et pour certains en y croyant sincèrement.

Ce que je trouve remarquable dans l'histoire, c'est la manière dont les « gens », vous, moi, nous, se seront emparés de l'événement. Aurez-vous observé le nombre de fêtes qui ont été organisées le 21 décembre 2012 pour célébrer la fin du monde ?

Hasard des calendriers, la date était annoncée un vendredi, soirée de fête entre toutes en France, et qui plus est, la veille des vacances de Noël ! Petit à petit, sur la toile du web, sur les réseaux sociaux, par le bouche à oreilles, ont été colportés un dîner par ici, une soirée par là. Comme un grand élan de joie !

Alors, nous pourrions considérer que pour beaucoup cette date « fatidique » était un prétexte de plus pour faire la fête. Mais en ces temps de crise où l'on nous assaille de mauvaises nouvelles, où l'on nous explique que le plus dur est à venir, qu'il faudra « tenir » avant que des jours meilleurs arrivent, cette date a peut-être agi dans nos inconscients comme un manifeste ironique pour conjurer le sort : célébrons la fin du monde ! Mourons ensemble ! Sans plus attendre !

Bien sûr, la quasi totalité des personnes qui ont célébré le 21 décembre 2012 n'ont pas cru à la fin du monde. Mais cette idée que notre monde, et que nous, humains, pouvions disparaître d'un instant à l'autre est imprimée dans les circonvolutions de notre cerveau reptilien. Je me souviens encore de l'atmosphère apocalyptique lors de l'éclipse solaire en 1999. Je me souviens avoir ressenti dans les tréfonds de ma chair, au-delà de ma raison qui savait que le soleil bien évidemment reviendrait, la peur archaïque de ne plus voir le soleil réapparaître ou que le « ciel ne nous tombe sur la tête ».

Ainsi la fin du monde résonne-t-elle avec apocalypse. Je rappelle dès lors que le mot « apocalypse » est issu du latin *apocalypsis* qui signifie « révélation », lui-même issu du grec ancien *apokalupsis* qui signifie « découvert », et par extrapolation, « dévoilé aux yeux ».

Peut-être cette « fantaisie apocalyptique » nous évoque-t-elle, tout simplement, que nous sommes en train d'assister à la fin d'un monde et qu'il est en effet bénéfique de s'en réjouir. Pour accueillir ce renouveau, une créativité féconde et un féminin disponible nous seront sans nul doute d'une grande utilité.

Alors, en cette année 2013, nourrissez-vous avec gourmandise et délicatesse de ces deux dossiers : « Vous sentez-vous créateur ? Créatrice ? » (p. 16) et « Voyage au cœur du féminin » (p. 28), que nous avons souhaités « inspirants » et agissants comme une bouffée d'oxygène.

Toute l'équipe de Génération Tao se joint à moi pour vous souhaiter une année 2013 et une année du serpent des plus fertiles et des plus créatives. ■